

Joanna CHOLEWA

Uniwersytet w Białymstoku

j.cholewa@uwb.edu.pl

<https://orcid.org/0000-0002-0545-8470>

LE VERBE POLYSÉMIQUE *BAISSER* DANS UN CORPUS PARALLÈLE FRANÇAIS-POLONAIS

1. INTRODUCTION

En analysant le potentiel sémantique du verbe *baisser* (Cholewa 2021), nous avons remarqué que tous les emplois de celui-ci expriment le mouvement vers le bas, qui est conceptualisé de manières différentes dans le cas des sens locatifs et abstraits. Pour les premiers, il s'agit d'un déplacement d'une entité vers le bas dans l'espace physique, pour les seconds, d'une diminution de la valeur quantifiable d'une entité, de sa sonorité, luminosité, intensité, qualité ou bien de sa force physique. L'analyse effectuée a fait émerger plusieurs questions, entre autres celle du choix que font les traducteurs en puisant dans un riche inventaire des équivalents polonais de *baisser*. « Toute la problématique de la linguistique est traversée par un questionnement qui s'établit entre la nécessité de définir ce qui fait système, qui est stable et ce qui peut varier, collectivement ou individuellement, parfois jusqu'à l'infini » (Condamines 2005 : 40). Nous avons donc entrepris une étude de corpus, visant à répondre à la question posée.

Étendre l'étude sur les occurrences du corpus présente des avantages incontestables, répondant à deux problèmes majeurs, signalés par exemple par Condamines (2003, 2005). Premièrement, les travaux qui ne tiennent pas compte du corpus ou basés sur un corpus introspectif (érigé avec les

exemples construits par le linguiste) accordent une trop grande importance au jugement du chercheur. Or, « tout linguiste a pourtant fait l'expérience d'entendre ou de lire un fait langagier que, quelques jours auparavant, il avait jugé comme impossible » (Condamines 2005 : 40). Deuxièmement, comme tous les exemples sont mis, dans ce type de travaux, sur le même plan, des phénomènes linguistiques rares sont mis sur le même rang que des phénomènes fréquents. Or, la répartition de ces phénomènes dans les textes réels est significative et participe à la construction du sens. Ainsi, le recours à un corpus permet de se rapprocher de l'usage réel de la langue, les textes n'étant pas seulement des attestations de la mise en œuvre d'un système mais s'inscrivant dans une situation particulière, qui engage des locuteurs réels.

Les études contrastives basées sur les corpus parallèles ne manquent pas, et leur utilité est incontestable, compte tenu de la richesse et de la fiabilité des sources sur lesquelles elles sont basées (Altenberg, Granger 2002 ; Johansson 2007). Leur richesse n'atteint pourtant pas le niveau des corpus unilingues : en effet, le choix des ouvrages traduits ne pourrait pas se comparer à celui d'une seule langue. D'autre part, la petite taille du corpus choisi risque d'influencer les résultats de l'analyse par les idiolectes spécifiques des auteurs et des traducteurs (Nádovrníková 2017).

Une autre difficulté encore influence le travail avec les corpus parallèles : il s'agit de l'équivalence des segments (Guidère 2011). En effet, puisque le traducteur ne travaille pas au niveau de la phrase mais au niveau du texte, la segmentation n'est jamais identique dans deux textes parallèles. La vérification attentive de la segmentation devient donc nécessaire, ce qui s'avère plus épineux dans le cas des corpus d'une grande taille.

2. OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE

Notre objectif est d'analyser la plurivocité sémantique du verbe *baisser* dans le *Corpus parallèle de Textes Littéraires* (CTL_{FR-PL})¹, composé des documents littéraires français et de leurs traductions vers le polonais, comprenant 1 663 437 mots. La richesse sémantique de *baisser* sera mise en valeur

¹ Le corpus analysé est une sous-partie du corpus trilingue français-lituanien-polonais (CTL_{FR-LT-PL}), construit par Vita Valiukiene de l'Université de Vilnius et Joanna Cholewa de l'Université de Białystok.

selon les emplois de ce verbe décrits dans (Cholewa 2021). Nous appelons *emploi* un ensemble formé d'un prédicat, défini par ses arguments, dont le champ est délimité par le prédicat même (Gross 2012, 2015).

Nous visons à préciser quels emplois, locatifs ou abstraits, sont statistiquement les plus significatifs. Ensuite, nous voulons étudier l'hétérogénéité des équivalents de *baisser* dans la langue cible (le polonais), et préciser si les emplois du verbe étudié sont traduits comme le suggèrent les dictionnaires et comme l'indique l'analyse de Cholewa (2021). Il sera ainsi possible de constater quelles sont les stratégies dominantes utilisées pour traduire *baisser*, tout en tenant compte du fait que les traducteurs peuvent mettre en œuvre des stratégies qui leur sont spécifiques. Pour cette raison, certaines observations des régularités peuvent s'avérer précoces, surtout si la diversité des sources d'où viennent les occurrences reste insuffisante.

Dans notre corpus, l'alignement est opéré au niveau des phrases. Pourtant, comme le traducteur ne traduit pas les phrases mais un texte, la segmentation n'est pas identique dans le texte original et dans celui traduit, à cause de l'utilisation des techniques et stratégies variées dans la traduction. Il nous fallait donc procéder à une vérification de l'alignement. Notre corpus est fiable grâce à un contrôle manuel dans l'éditeur des textes².

Nous allons d'abord présenter les sens de *baisser* selon l'étude de ce verbe que nous avons faite (Cholewa 2021), divisés en emplois locatifs et abstraits, accompagnés chacun d'un ou plusieurs équivalents polonais. Dans un deuxième temps, nous montrerons les résultats de l'analyse effectuée sur le corpus parallèle.

3. POTENTIEL SÉMANTIQUE DE *BAISSER*

Baisser possède douze emplois, dont six locatifs et six abstraits. Les premiers désignent le mouvement de haut en bas, délimité ou non dans l'espace. Leurs équivalents polonais sont regroupés principalement selon trois racines : *puścić/puszczać* (*opuścić/opuszczając*, *spuścić/spuszczając*), *paść/padać* (*spaść/spadać*, *zapaść/zapadać*, *opaść/opadać*) et *chylić/-chylać* (*schylić/schylać się*, *pochylić/pochylać się*).

² Nous avons utilisé l'éditeur Notepad++.

- 1) *baisser* 'faire aller de haut en bas' : $N0_{[humain]} + \textit{baisser} + N1_{[concret]} (+ \textit{Prép}N2)$
Il baisse la vitre. Il baisse son magazine.
 PL : *opuścić/opuszcząć, spuścić/spuszcząć*
- 2) *baisser* 'mettre plus bas de' : $N0_{[humain]} + \textit{baisser} + N1_{[concret]} + \textit{de} + N2_{[mesure]}$
Il baisse le tableau de dix centimètres.
 PL : *opuścić/opuszcząć*
- 3) *baisser* 'incliner' : $N0_{[humain]} + \textit{baisser} + N1_{[concret : partie du corps]} (+ \textit{Prép}N2)$
Il baisse la tête, les yeux (sur qqn).
 PL : *opuścić/opuszcząć, spuścić/spuszcząć*
- 4) *baisser* 'descendre (vers)' : $N0_{[concret : rideau, soleil, lune]} + \textit{baisser} (+ \textit{Prép}N1)$
Le rideau baisse (sur la scène), le soleil baisse, la lune baisse.
 PL : *spaść/spadać, zapaść/zapadać* (kurtyna 'le rideau') ; *zajść/zachodzić* (słońce, księżyc 'le soleil, la lune')
- 5) *baisser* 'diminuer de niveau' : $N0_{[concret : eau]} + \textit{baisser}$
l'eau baisse, les eaux baissent
 PL : *opaść/opadać*
- 6) *se baisser* 's'incliner vers' : $N0_{[humain]} + \textit{se baisser}$
Il se baisse pour ramasser une feuille
 PL : *schylić/schylać się, pochylić/pochylać się*

Les emplois abstraits décrivent le mouvement abstrait vers le bas, conceptualisé comme une diminution de la valeur, de l'intensité (sonorité, luminosité), de la qualité et de la force physique. Leurs équivalents polonais sont très variés, une partie d'entre eux étant des formations verbales construites sur un adjectif, par exemple : *obniżyć/obniżyć* (*niski* 'bas'), *ściszyć/ściszać* (*cichy* 'faible, silencieux'), *zmniejszyć/zmniejszać* (*mały* 'petit'), *osłabnąć/słabnąć* (*słaby* 'faible'), *pogorszyć się / pogorszać się* (*gorszy* 'moins bon'), *postarzyć się / starzeć się* (*stary* 'vieux').

- 7) *baisser* 'diminuer la valeur quantifiable' : $N0_{[humain]} + \textit{baisser} + N1_{[abstrait : quantifiable]} (+ \textit{Prép}N2_{[abstrait : mesure]})$
Il baisse les prix, la température.
 PL : *obniżyć/obniżyć*
- 8) *baisser* 'diminuer, décroître' : $N0_{[abstrait : quantifiable]} + \textit{baisser} (+ \textit{Prép}N1_{[abstrait : quantité]})$
les prix, la température baisse (de deux degrés)
 PL : *opaść/spadać*

- 9) *baisser* 'diminuer l'intensité d'une valeur physique'
- a) 'diminuer la sonorité' : N0_[humain] + *baisser* + N1_[abstrait : valeur acoustique]
Il baisse le son, la musique.
 PL : *ściszyć/ściszać (zniżyć/zniżyć est en plus possible pour baisser la voix)*
- b) 'diminuer la luminosité' : N0_[humain] + *baisser* + N1_[abstrait : lumière]
Il baisse le gaz, le feu, une lampe, la lumière.
 PL : *przygasić/przygaszać, zmniejszyć/zmniejszać, przykręcić/przykręcać*
- 10) *baisser* 'diminuer'
- a) 'diminuer en sonorité' : N0_[abstrait : valeur acoustique] + *baisser*
la voix baisse, le bruit baisse
 PL : *ucichnąć/cichnąć, osłabnąć/słabnąć*
- b) 'diminuer en luminosité' : N0_[abstrait : 'lumière'] + *baisser*
la lumière, la flamme baisse ; le jour baisse
 PL : *przygasnąć/przygasać, zgasnąć/gasnąć (pour le jour baisse : dzień się kończy, dzień się chyli, ściemnia się)*
- c) 'diminuer en force / en intensité' : N0_[abstrait : +intensité] + *baisser*
le vent baisse, ses forces baissent, l'enthousiasme baisse
 PL : *osłabnąć/słabnąć, opaść/opadać (le vent, la puissance baisse – 'wiatr, potęga słabnie', ses forces baissent – 'jego siły słabną' mais l'enthousiasme baisse – 'entuzjizm opada')*
- d) 'diminuer en qualité' : N0_[abstrait : 'qualité'] + *baisser*
la qualité, le moral baisse, la vision baisse
 PL : *pogorszyć się/pogarszać się, obniżyć się/obniżyć się (la qualité baisse – 'jakość obniża się / pogarsza się' ; le moral baisse – 'samopoczucie pogarsza się')*
- 11) *baisser* 'faiblir physiquement' : N0_[humain] + *baisser* (+ PrépN1)
il baisse (avec l'âge)
 PL : *osłabnąć/słabnąć, postarzyć się / starzyć się, (pop.) posunąć się / posuwać się*
- 12) *baisser* 'perdre qualité' : N0_[humain] + *baisser* + Prép_[dans] N1
il baisse dans l'estime de qqn, il baisse dans les sondages
 PL : *stracić/tracić*

4. BAISSER DANS LE CORPUS ET SES ÉQUIVALENTS POLONAIS

Dans le corpus ont été trouvées 137 occurrences, dont 11 nominales (avec le substantif *baisse*) et 7 expressions figées (dont quatre de *baisser*

la garde) qui ont été éliminées de l'analyse. Sur 119 occurrences avec le verbe *baisser*, 94 sont des emplois locatifs et 25 abstraits. Parmi douze emplois de *baisser* présentés dans la section 3, huit sont représentés dans le corpus : trois locatifs (n° 1 'faire aller de haut en bas', n° 3 'incliner', n° 6 's'incliner vers') et cinq abstraits (n° 8 'diminuer, décroître', n° 9 'diminuer l'intensité d'une valeur physique', n° 10 'diminuer' et n° 12 'perdre qualité'). Nous les présentons dans l'ordre décroissant de fréquence. Pour chacun seront précisés les équivalents polonais du corpus, avec le nombre d'occurrences entre les parenthèses.

4.1. *Baisser* : 'incliner' (71)

- *spuścić/spuszczać* (32)
- *opuścić/opuszczać* (27)
- autres verbes de mouvement vers le bas : *schylić/schylać* ('incliner') (1), *opaść/opadać* ('tomber') (2)
- autres verbes : *spojrzeć w dół* ('regarder vers le bas') (1), *przymknąć* ('fermer') (2), *patrzeć* ('regarder') (1), *podnosić* ('lever') (1), *skurczyć się* ('rétrécir') (1)
- omissions (3)

'Incliner', avec ses 72 occurrences, est l'emploi le plus représenté de *baisser* dans notre corpus. Les noms des parties du corps qui apparaissent en fonction de complément d'objet sont : *la tête* (31), *les yeux* (29), *les paupières* (5), *les bras* (2), *le menton* (1), *la main* (1), *le front* (1) et *le visage* (1), avec une occurrence en plus de *baisser le regard* où le mot *regard* est synonyme des *yeux*.

L'équivalent polonais le plus fréquent est *spuścić/spuszczać* (32 occurrences), qui s'attache comme objet les mots : *tête* (17), *yeux* (14) et *paupières* (1) :

(1) Cons 2330 : Elle **baissa** la tête. / **Spuściła** głowę.

Opuścić/opuszczać vient de près, avec 27 occurrences, et avec plusieurs mots en fonction d'objet : *tête* (11), *yeux* (9), *paupières* (2), *regard* (1), *bras* (1), *menton* (1), *main* (1), *front* (1) et *lampe* (1) :

(2) Barr 1126 : M. Jo **baissa** la tête, effondré. / Pan Jo **opuścił** głowę zmiażdżony.

Schylić/schylać (pencher) représente le même type de mouvement que les deux verbes précédents, soit le mouvement selon l'axe vertical vers le bas :

- (3) Stup 1814 : *Afin de cacher ma bouche qui se tordait, je baissai la tête autant que possible (...)* / *Chcąc ukryć wykrzywiając się w śmiechu usta, schyliłam głowę najniżej, jak to było możliwe (...)*

Opaść/opadać traduit l'emploi pronominal, où la partie du corps devient sujet de la phrase, entité qui effectue elle-même le mouvement vers le bas :

- (4) Dieu 5402 : *Je me retournai et eus le temps d'apercevoir des sourires narquois, avant que les visages ne se baissent de nouveau.* / *Odwróciłem się i dostrzegłem drwiące uśmiechy. Po chwili głowy znowu opadły.*

Dans trois occurrences, le sens de mouvement vers le bas est déplacé du verbe vers un syntagme prépositionnel de sens locatif : *spojrzeć w dół* ('jeter un regard vers le bas'), *patrzeć w ziemię* ('regarder le sol') et *wzrok wbity w podłogę* ('regard fixant le sol') :

- (5) Trib 464 : *Les yeux toujours baissés.* / *Ze wzrokiem wbitym w podłogę.*

L'utilisation du verbe *przymknąć* ('faire en sorte que quelque chose soit presque fermé', WSJP³) supprime le sens de mouvement vers le bas, alors que *podnosić oczy* ('lever les yeux') exprime le mouvement selon l'axe vertical mais à direction vers le haut :

- (6) Barr 531 : *M. Jo regardait de plus en plus près les cheveux de Suzanne, et de temps en temps ses yeux baissés, et sous ses yeux, sa bouche.* / *Pan Jo patrzył coraz bardziej z bliska na włosy Zuzanny i od czasu do czasu na jej przymknięte oczy i usta.*

- (7) Barr 1162 : *Elle alla à la réserve, et revint dans la salle à manger, les yeux toujours baissés.* / *Poszła do spiżarni i wróciła do jadalni, wciąż nie podnosząc oczu.*

Baisser la tête est majoritairement traduit d'une façon littérale : *spuścić/opuścić głowę*. Pourtant, dans trois occurrences, le traducteur a sélectionné *opuścić/opuszczać wzrok* (baisser le regard) :

- (8) Foret 587 : *Jeanne baissa la tête.* / *Jeanne opuściła wzrok.*

³ *Wielki słownik języka polskiego*, <https://wsjp.pl>.

Le substantif *wzrok* ('regard') apparaît dans la moitié des traductions de *baisser les yeux* (14 occurrences), tandis que le nom *oczy* ('yeux') est utilisé 10 fois.

Nous pouvons tirer de ce fragment de l'analyse la conclusion que dans la description des expressions faciales, les traducteurs choisissent parfois les équivalents qui rendent bien l'expression du visage, sans pour autant sélectionner le mot désignant la même partie du corps que dans la langue source, et parfois sans garder les propriétés sémantiques du verbe seul, lesquelles se retrouvent dans d'autres segments de la phrase ou du texte.

4.2. *Baisser* : 'faire aller de haut en bas' (15)

- *opuścić/opuszczać* (7)
- *spuścić/spuszcząć* (3)
- autres moyens (5)

Sur sept occurrences traduites avec *opuścić/opuszczać*, dans quatre apparaît le sujet *vitre*, et dans trois autres *store*, *pantalon* et *lunette des toilettes* :

(9) Cons 204 : *La vitre du siège passager était baissée (...)* / *Szyba od strony pasażera była opuszczona.*

Spuścić/spuszcząć s'attache deux fois le sujet 'partie de vêtement' (*pantalons*, *culotte*) et une fois *grilles du magasin*.

Les traductions par d'autres moyens sont de diverses natures. Deux fois *baisser* est traduit par les verbes qui changent le caractère du mouvement effectué : *zdjąć* et *ściągnąć* ('enlever') :

(10) Noe 1508 : *Pas même besoin de baisser nos pantalons.* / *Nie trzeba było nawet ściągać spodni.*

Une autre différence s'observe dans l'exemple où *nacisnąć klamkę* ('appuyer sur la poignée') ne signifie pas forcément 'baisser la poignée'. Il s'agit plutôt de la force de pression exercée sur l'objet, alors le sens de mouvement du corps disparaît dans la traduction :

(11) Dieu 4385 : *Elle tapa trois ultimes coups tandis que je baissais la poignée.* / *Zadala drzewiom trzy ostatnie uderzenia, a ja nacisnąłem klamkę.*

Le mouvement vers le bas s'efface aussi dans l'occurrence qui suit, où ce sens glisse vers l'adverbe *niżej* ('plus bas') :

- (12) Foret 1975 : Elle **baissa** encore son rayon. / *Poświeciła latarką jeszcze niżej.*
(traduction littérale : Elle braqua la lampe de poche encore plus bas.)

Enfin, dans une occurrence, le traducteur omet le verbe de mouvement :

- (13) Cons 1051 : (...) *parce que tu crois qu'y se gênaient les primitifs pour **baisser** le pagne, eux?* / *Myślisz, że ludzie prymitywni mieli jakieś opory?* (traduction littérale : Tu crois que les gens primitifs y étaient réticents?)

4.3. *Se baisser* : 's'incliner vers' (8)

- *schylić/schylać się* (5)
- *pochylić/pochylać się* (2)
- *nachylić/nachylać się* (1)

Toutes les occurrences de *se baisser* 's'incliner vers' ont comme équivalents polonais les verbes de mouvement vers le bas, dérivant tous de la même base *chylić się*, chacun d'eux étant formé avec un préfixe différent : *s-*, *po-*, *na-*. Certes, chacun des préfixes polonais a un sens qui lui est assigné et qu'il ajoute au sens de la base du verbe mais nous ne développons pas ici cette question, étant donné l'objectif de l'article. Nous n'avons pas remarqué de grande différence dans le contexte d'utilisation du verbe *baisser*, qui aurait pu avoir une influence sur le choix du verbe préfixé polonais, sauf la présence dans la phrase française traduite avec le dérivé *schylić/schylać się* de l'un de deux verbes, *recupérer* et *ramasser* :

- (14) Cons 2235 : *Se **baissa** pour récupérer la gomme de Mathilde et en remontant à la surface, sut qu'il appellerait.* / *Schylił się, żeby podnieść gumkę Mathilde, i prostując się, wiedział już, że zadzwoni.*

- (15) Dieu 2103 : *Il suffit de **se baisser** pour en ramasser.* / *Wystarczy się schylić, żeby je podnieść.*

Leur emploi pourrait suggérer que *schylić/schylać się* sont sélectionnés quand on se baisse pour prendre les objets qui sont tombés auparavant. Le nombre d'occurrences est pourtant trop restreint pour en tirer des conclu-

sions généralisantes sur la corrélation entre le choix de la forme préfixée et le cotexte du verbe français.

4.4. *Baisser* : ‘diminuer, décroître’ (15)

- *spaść/spadać* (‘tomber’) (8)
- *obniżyć/obniżyć się* (‘s’abaisser’) (4)
- *opaść/opadać* (‘descendre’) (1)
- *maleć/zmaleć* (‘devenir plus petit’) (1)
- *stracić na wartości* (‘perdre en valeur’) (1)

L'équivalent le plus fréquent de *baisser* intransitif signifiant ‘diminuer, décroître’ est *spaść/spadać*. Dans 6 occurrences, *baisser* se construit avec le sujet *action*, mais comme elles proviennent toutes du même ouvrage, aucune conclusion au sujet du cotexte du verbe ne serait fiable :

(16) Dieu 4705 : *Si on a plus de salaires, l'action baissera.* / *Jeśli będziemy mieli więcej pracowników, akcje spadną.*

Obniżyć/obniżyć się (‘s’abaisser’) est lié avec les mots *niveau*, *température*, *seuil de tolérance* et *prix* :

(17) Foret 14343 : *La température avait encore baissé.* / *Temperatura jeszcze się obniżyła.*

La proportion des traductions avec ce verbe contredit ce que nous avons affirmé dans (Cholewa 2021), à savoir que dans le sens envisagé, *baisser* ne se traduit pas par cette formation polonaise.

Enfin, *opaść/opadać* (‘descendre’), *maleć/zmaleć* (‘devenir plus petit’) et *stracić na wartości* (‘perdre en valeur’) sont utilisés chacun une seule fois.

4.5. *Baisser* : ‘diminuer l’intensité d’une valeur physique’ (4)

- *zniżyć* (‘diminuer le niveau de’) (2)
- *ściszyć* (‘rendre moins audible’) (1)
- autre (1)

Ce sens de *baisser* est limité à l’affaiblissement de la sonorité, présente dans quatre occurrences. Pour trois d’entre elles, construites avec l’objet *la*

voix, le traducteur a sélectionné les verbes *zniżyć* ('diminuer le niveau de') et *ściszyć* ('rendre moins audible') :

(18) Dieu 6240 : *Il avait dit cela en baissant la voix (...)* / *Wypowiedział to, zniżając głos (...)*

La quatrième est construite différemment : *baisser d'un ton* est traduit par *powiedzieć o ton ciszej* ('dire d'un ton plus bas'), où le sens de diminution de la sonorité se voit déplacé vers l'adjectif *ciszej* ('plus bas').

4.6. *Baisser* : 'diminuer en luminosité' (3)

Nous avons trouvé dans notre corpus trois occurrences avec le verbe *baisser* intransitif, signifiant 'diminuer en luminosité', dans lesquelles les entités *jour* et *lumière* se rapportent à la lumière naturelle. Dans chacune, l'équivalent polonais est différent :

le jour baissait : *robił się wieczór* (littéralement 'il se faisait le soir') ;

la lumière baissait : *robiło się ciemno* (littéralement : 'il se faisait noir'), *zaczynał zapadać zmierzch* ('le crépuscule commençait à tomber').

En effet, la langue polonaise dispose de plusieurs locutions dénotant la diminution de l'intensité de la lumière naturelle, caractéristique pour l'heure grise, entre chien et loup.

4.7. *Baisser* : 'diminuer la valeur quantifiable' (3)

- *obniżyć* ('abaisser') (1)
- *obniżenie* ('abaissement') (1)
- autre (1)

Baisser 'diminuer la valeur quantifiable' a été trouvé dans trois occurrences, où les entités abstraites subissant une réduction sont *le niveau*, *le prix* et *la cote*. Dans la traduction sont sélectionnés *obniżyć* et son dérivé nominal *obniżenie* :

(19) Tru 547 : *Le directeur de la chaîne m'a forcée à baisser mes prix (...)* / *Dyrektor sieci zmusił mnie do obniżenia cen (...)*

Dans la troisième occurrence le traducteur a préféré la solution sans verbe de mouvement : *faire baisser la cote d'humeur* équivaut à *odbić się negatywnie* (littéralement : 'avoir des répercussions négatives').

4.8. *Baisser* : 'perdre qualité'

Cet emploi exige le sujet humain et un groupe prépositionnel adjoint au verbe. Nous en avons trouvé une seule occurrence dans le corpus. En principe, *baisser* 'perdre qualité' se traduit en polonais par le verbe *tracić/stracić* (Cholewa 2021 : 12). Dans le cas analysé, la solution adoptée par le traducteur fait basculer ce sens vers 'diminuer en qualité', qui se construit avec le sujet abstrait (comme *le moral, la qualité baisse*) :

- (20) Foret 3837 : *Tu as vu? Il n'arrête pas de baisser dans les sondages.* / – *Zauważyłeś, że jego notowania w sondażach stale spadają?* (traduction littérale : sa cote dans les sondages est en baisse constante)

5. CONCLUSION

Sur douze emplois du verbe *baisser*, huit sont attestés dans le corpus : trois locatifs et cinq abstraits. Même si la variété des sens abstraits est plus grande, ce sont ceux locatifs qui prédominent du point de vue de la fréquence : 94 contre 25. Il a été constaté que l'emploi signifiant 'incliner' (une partie du corps) l'emporte parmi les sens locatifs, avec 70 occurrences, les plus fréquentes étant *baisser la tête* (31) et *baisser les yeux* (29). Il est suivi, d'assez loin, par 'faire aller de haut en bas' (15 occurrences). Ainsi, dans notre corpus, *baisser* est avant tout un verbe locatif, servant à décrire les expressions faciales. Ses équivalents polonais de base sont les formations préfixales *spuścić/spuszczać* (35) et *opuścić/opuszcząć* (33).

Concernant les sens locatifs, les équivalents polonais trouvés dans le corpus ont confirmé ce que nous avons mis en avant dans notre analyse du potentiel sémantique de *baisser* (Cholewa 2021). Pour ce qui est des emplois abstraits, c'est *baisser* 'diminuer, décroître' dont la traduction s'écarte de ce que nous avons supposé avant : en effet, à côté de *spaść/spadać* (8 occurrences) apparaît *obniżyć/obniżyć się*, emploi pronominal du verbe que nous avons préféré pour traduire *baisser* transitif 'diminuer la valeur

quantifiable' (*baisser les prix, la température*). D'autres sens de *baisser* sont trop peu représentés dans le corpus pour pouvoir tirer des conclusions sur les équivalents polonais préférés.

L'observation du co(n)texte du verbe français s'est avérée prometteuse : avec des analyses sur un corpus plus grand, il serait possible d'indiquer les corrélations entre celui-ci et le choix d'un équivalent polonais.

BIBLIOGRAPHIE

- Altenberg B., Granger S., 2002, *Lexis in Contrast. Corpus-based approaches*, Amsterdam.
- Cholewa J., 2021, *Mouvement à polarité négative du sujet : (se) baisser*, « Kalbotyra » 74, pp. 35–48.
- Condamines A., 2003, *Sémantique et corpus spécialisés : Constitution de Bases de Connaissances Terminologiques*, Linguistique. Université Toulouse Le Mirail, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-01321042> (consulté le 8 avril 2022).
- Condamines A., 2005, *Linguistique de corpus et terminologie*, « Langages » 157, pp. 36–47.
- Gross G., 2012, *Manuel d'analyse linguistique*, Lille.
- Gross G., 2015, *Traitement automatique de la polysémie*, « Studia Romanica Posnaniensia » 42/1, pp. 15–33.
- Guidère M., 2011, *Introduction à la traductologie : penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, Bruxelles.
- Johansson S., 2007, *Seeing through multilingual corpora*, in : *Corpus Linguistics 25 Years On*, éd. R. Facchinetti, Amsterdam–New York, pp. 51–71.
- Nádvorníková O., 2017, *Pièges méthodologiques des corpus parallèles et comment les éviter*, « Corela », HS-21, <http://journals.openedition.org/corela/4810> (consulté le 21 septembre 2021).

ABRÉVIATIONS UTILISÉES POUR LE CORPUS

- Barr – Marguerite Duras, *Un barrage contre le Pacifique*, Paris : Gallimard, 1950 ; traduction en polonais : Z. Jaremko-Pytowska, *Tama nad Pacyfikiem*, Warszawa 1960.
- Cons – Anna Gavaldà, *La Consolante*, Paris : Le Dilletante, 2008 ; traduction en polonais : M. Kamińska-Maurugeon, *Pocieszenie*, Warszawa 2009.

- Dieu – Laurent Gounelle, *Dieu voyage toujours incognito*, Paris : Éditions Anne Carrière, 2010 ; traduction en polonais : M. Krzyżosiak, *Bóg zjawia się incognito*, Warszawa 2011.
- Foret – Jean-Christophe Grange, *La forêt des Mânes*, Paris 2009, traduction en polonais : W. Melach, *Las cieni*, Warszawa 2012.
- Noe – Éric-Emmanuel Schmitt, *L'enfant de Noé*, Paris : Albin Michel, 2004 ; traduction en polonais : B. Grzegorzewska, *Dziecko Noego*, Kraków 2005.
- Stup – Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, Paris : Albin Michel, 2001 ; traduction en polonais : B. Grzegorzewska, *Z pokorą i uniżeniem*, Warszawa 2003.
- Trib – Anna Sam, *Tribulations d'une caissière*, Paris : Stock, 2008 ; traduction en polonais : W. Jelonkiewicz, *Udręki pewnej kasjerki*, Warszawa 2010.
- Tru – Marie Darrieussecq, *Truismes*, Paris : Gallimard, 1998 ; traduction en polonais : Barbara Walicka, *Świństwo (Truizmy)*, Kraków 2018.

POLYSEMIC VERB BAISSER IN THE PARALLEL FRENCH-POLISH CORPUS

Abstract

This article analyses the semantic plurivocity of the verb *baisser* in the Parallel Corpus of French-Polish Literary Texts, as well as the heterogeneity of its equivalents in the target language. Its objective is to specify: (a) which meanings, locative or abstract, are statistically the most significant; (b) whether particular meanings of *baisser* are translated as suggested by dictionaries and the analysis by Cholewa in paper titled *Mouvement à polarité négative du sujet: (se) baisser* (2021).

Locative meanings of *baisser* dominate in the corpus, especially that meaning 'lowering a part of the body', which is used to describe facial expressions. The most common Polish equivalents are *spuścić/spuszcząć* and *opuścić/opuszcząć*. The observation of the (con)text of the French verb proved promising: with analyses on a larger corpus, it will be possible to indicate the correlations between the (con)text and the choice of a Polish equivalent.

Keywords: semantic plurivocity, parallel corpus, equivalent, locative meaning, abstract meaning, motion verbs

POLISEMICZNY CZASOWNIK BAISSER W KORPUSIE RÓWNOLEGLYM FRANCUSKO-POLSKIM

Streszczenie

W artykule przeanalizowano polisemię czasownika *baisser* w korpusie równoległym francusko-polskich tekstów literackich, a także różnorodność jego odpowiedników w języku docelowym. Celem opracowania jest określenie: a) które znaczenia, lokatywne lub abstrakcyjne, są statystycznie najistotniejsze; b) czy poszczególne znaczenia *baisser* są tłumaczone zgodnie z sugestiami słowników i analizy, przedstawionej w artykule Joanny Cholewy *Mouvement à polarité négative du sujet: (se) baisser* (2021).

W korpusie dominują znaczenia lokatywne *baisser*, a zwłaszcza to, które oznacza *opuszczenie części ciała*. Jego najczęstszymi polskimi odpowiednikami są *spuścić/spuszczać* i *opuścić/opuszczać*. Obserwacja ko(n)tekstu czasownika francuskiego okazała się obiecująca: dzięki analizom przeprowadzonym na większym korpusie możliwe będzie wskazanie korelacji między ko(n)tekstem a wyborem polskiego odpowiednika.

Słowa kluczowe: polisemia, korpus równoległy, ekwiwalent, znaczenie lokatywne, znaczenie abstrakcyjne, czasowniki ruchu